

KIEN-TCHE, et le grand général LI TO-TSO font tuer les deux frères et obligent Wou Heou à restituer le pouvoir à Tchoung Tsoung avec le sceau impérial et le palais dont elle s'était emparée (705). Tchoung Tsoung s'empessa de rendre à sa dynastie son nom de T'ANG, changé par l'usurpatrice en TCHEOU, rétablit les anciennes coutumes et accorda une amnistie générale. Mais, à défaut d'autres qualités, Wou Heou avait une main énergique que n'avait pas le faible Tchoung Tsoung qui laissa prendre une part prépondérante dans les affaires de l'État à sa femme Wei Che, sa consolatrice dans les jours de disgrâce. Une fille de CHANG KOUAN, WAN-EUL, introduite au palais, devient la maîtresse de WOU FAN-TSEU, neveu de Wou Heou, qui réussit aussi à séduire l'impératrice; il est chassé du palais mais le scandale n'en éclate pas moins. Sur ces entrefaites, à la fin de 705, mourut Wou Heou, âgée de quatre-vingts ans, avec la douleur d'avoir vu avorter son grand projet de substituer sa famille à celle des T'ang. « C'était une princesse dont l'esprit et la beauté faillirent perdre la famille des T'ang. Il y a eu peu d'impératrices qui aient eu de plus grandes et de plus mauvaises qualités, et comme celles-ci l'emportaient sur les bonnes, sa mémoire a été et sera toujours en exécration dans l'empire<sup>1</sup> ».

Le gouvernement tombait en quenouille : Tchoung Tsoung laissa les affaires passer entre les mains de sa maîtresse, la princesse de Ngan-lo qui trafiqua publiquement des emplois. Au milieu de cette fange, Wou Fan-tseu poursuivait ses intrigues et réussissait à faire tuer le vieux Tchoung Kien-tche ainsi que tous les fonctionnaires, Li To-tso excepté, qui avaient aidé à la restauration de l'empereur (706). Le prince-héritier, LI TCHOUNG-TSIUN leva 300 hommes et d'accord avec Li To-tso, indigné de la conduite de Wou Fan-tseu, tua celui-ci ainsi que Wou Tchoung-seu, et leurs complices; l'empereur, accouru au bruit, reprocha leur conduite aux soldats qui se tournèrent contre leurs chefs et massacrèrent le fils de Tchoung Tsoung et Li To-tso (707).

A l'extérieur, la situation n'était guère meilleure : le

1. MAILLA, VI, p. 186.